

INTERROGATION DE PHILOSOPHIE

ÉPREUVE COMMUNE : ORAL

Emmanuel CATTIN, Marie GAILLE

Coefficient : 2 ; **durée de préparation** : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes, dont 20 minutes d'exposé (maximum) et 10 minutes d'entretien avec le jury.

Type de sujets donnés : notion, formule ou question.

Mode de tirage du sujet : le candidat tire au sort un ticket comportant deux sujets ; il doit choisir l'un d'entre eux et annoncer son choix au jury avant de préparer l'épreuve.

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : aucun

Commentaires et suggestions du jury

Nous avons souligné l'an dernier la moindre disparité qui s'observait à l'oral, par différence avec l'écrit. Cette impression a été moins nette cette année : d'importants écarts ont été notés à l'oral également. Si, comme l'année précédente, la plupart des candidats ont présenté des exposés clairs et structurés, un nombre non négligeable d'entre eux n'ont pas utilisé les 20 minutes qui sont accordées aux candidats pour présenter leur réflexion. Le jury a ainsi souvent entendu des exposés de 10 minutes environ qui, sans être nécessairement mauvais, manquaient de ce fait souvent un peu de substance. Ce temps étant récupéré au profit d'une discussion plus longue avec le jury, il n'était pas « perdu » pour le candidat ; encore fallait-il que celui-ci soit à même de répondre de manière nourrie aux questions qui lui étaient posées.

En revanche, nous avons relevé un effort réel pour maîtriser l'anxiété de la part des candidats : très peu d'exposés et de discussions ont été menés dans une anxiété telle qu'elle ait gêné la diction du candidat ou sa participation à l'échange avec le jury. Certains candidats ont même fait preuve d'une très appréciable aisance à l'oral et au moment de la discussion, d'une remarquable vivacité dans l'échange et d'un esprit très réceptif aux suggestions et questions du jury. Nous ne pouvons que réitérer notre souhait de voir se déclarer quelques vocations philosophiques pour quelques uns des candidats qui ont obtenu les meilleures notes.

La moyenne des notes s'élève à 10,2 (en 2006, à 10,57). Les notes vont de 2 à 19, ce qui constitue un écart plus marqué que l'an dernier (de 4 à 18), en raison d'un exposé hors sujet (02/20) et d'un exposé qui a paru receler d'exceptionnelles dispositions philosophiques et une très grande maturité dans la réflexion (19/20). La confrontation *a posteriori* des notes d'oral et d'écrit indique 1) que le recoupement dans la notation à l'écrit et à l'oral n'est pas absolu, 2) mais qu'il est plus perceptible dans la tranche des candidats admissibles finalement reçus après l'oral. Les candidats qui n'ont pas réussi au concours n'ont pas nécessairement eu une mauvaise note à l'écrit de philosophie, mais on souvent chuté à l'oral. Un petit nombre de candidat(e)s s'est détaché avec des notes comprises entre 17 et 19 (4 candidat(e)s/ 55), suivis d'un nombre non négligeable de candidat(e)s qui ont obtenu entre 14 et 16 (9/55), puis d'un autre bon groupe qui a obtenu 12 ou 13 (6/55). Un important groupe honorable se situe autour de la moyenne, entre 9 et 11 (16/55). Un ensemble d'exposés qui ont pâti de défauts

significatifs ont obtenu des notes comprises entre 6 et 8 (11/55), voire des notes faibles, 4 ou 5 (8/55). Le traitement hors sujet, comme nous l'avons déjà dit, a obtenu 2/20.

Parmi les éléments discriminants, comme l'an dernier, il nous faut insister sur deux aspects. Le premier est l'analyse du sujet. Celle-ci commence avec le choix du sujet ! 'La régression à l'infini' a fait l'objet d'un hors sujet massif que le candidat n'a pas su véritablement compenser au moment de l'échange avec le jury, de même que 'La force d'âme'. Nous avons pu apprécier en revanche le choix de certains candidats qui s'est porté sur des sujets difficiles (tels que 'Les inégalités de la nature doivent-elles être compensées ?', 'La différence sexuelle') : leur audace a été payante, car ils ont su produire pour les traiter une analyse pertinente et mobiliser des références philosophiques de manière originale.

Une fois le sujet choisi, nous invitons de nouveau les candidats à procéder à une analyse des termes du sujet, de leurs usages, des concepts ou questions auxquels il renvoie. L'accumulation de questions, l'absence presque totale d'analyse du sujet, la réduction de celle-ci à une paraphrase des termes expliquent les mauvaises notes, en particulier pour les sujets qui ne requéraient pas une culture philosophique de fond. Il est essentiel de travailler cette dimension de la problématisation du sujet traité.

Le second aspect qui, comme l'an dernier, a permis de distinguer les candidat(e)s est le moment de l'entretien. Nous ne pouvons que reprendre nos propos précédents : l'ouverture d'esprit, la disponibilité au questionnement philosophique et la capacité à reprendre honnêtement ses propositions, éventuellement à les revoir, les corriger ou les enrichir de nouvelles perspectives sont les plus visibles. Plusieurs candidat(e)s ont ainsi « remonté la pente » et obtenu la moyenne en se montrant pleinement présents dans l'échange avec le jury à ce moment-là. D'autres, au contraire, ont donné l'impression d'être indifférents au sujet (et à leur propre sort) et ont fait preuve de mollesse ou, dans un autre style, ont révélé une vision des choses quelque peu dogmatique et une forme d'arrogance dans la réflexion.

Enfin, l'an dernier, nous avons souligné le caractère peu pertinent d'un usage des références aux théories et ouvrages des sciences sociales, présentées de telle façon qu'elles apparaissaient former un « grand tout » avec la philosophie. Les progrès ont été sensibles sur ce point. En revanche, il faut poursuivre le travail sur l'utilisation des références philosophiques : éviter à tout prix la multiplication des références non approfondies, le phénomène de simple citation du nom d'un philosophe, et leur préférer l'usage d'une pensée avec laquelle le candidat a une réelle familiarité. De la même manière, il conviendrait de réfléchir plus avant aux usages des exemples : ils sont parfois complètement absents d'un exposé, qu'ils auraient permis non seulement d'illustrer, mais de rendre plus complexe et riche ; ou un exemple, pas nécessairement le plus pertinent, sert de fil rouge à l'ensemble de l'exposé ; ou à l'inverse, une multiplication des exemples sans qu'aucun d'entre eux ne soit approfondi dans ses implications pour l'analyse du sujet.

Sujets proposés (le premier sujet est celui qu'a choisi le candidat) :

Vivre selon la nature - La médiation
La méditation – Le corps et l'esprit
L'angoisse – La médiocrité
Solitude et isolement – La nature peut-elle être belle ?
Œil pour œil, dent pour dent – L'amour de soi
L'étrangeté – faits et valeurs
L'anarchie – Le passage à l'acte

Que voit-on dans un miroir – Le gouvernement des meilleurs
L'impassibilité – La métaphore
La logique du pire – Qu'est-ce qu'un système ?
La parole et l'écriture – La sollicitude
Le style – Le fondement
La sérénité – L'expérience de pensée
Donner sa parole – L'abstraction
La force d'âme – L'ennui
L'adversité – Le relativisme
Le compromis – L'anéantissement
La spontanéité – Le deuil
La protection – Y a-t-il une médecine de l'âme ?
L'insolite – La conservation
Le théâtral – La réconciliation
L'aliénation – L'harmonie
La peur de la vérité – Y a-t-il des genres de plaisir ?
L'exception – La douleur
Prendre soin – La causalité
Y a-t-il un savoir pratique – La simplicité
La laideur – La transcendance
Entendre raison – La personnalité
La tyrannie – Le désir de vivre
La pluralité des langues – La subjectivité
L'orgueil – Les lois et les armes
Le désir d'égalité – L'intimité
La distinction – Y a-t-il des règles de la guerre ?
Peut-on tout mesurer ? – L'énergie du désespoir
L'esprit critique – Le rythme
Être soi-même – La rivalité
La cruauté – Pour vivre heureux, vivons cachés
Peut-on se mentir à soi-même – La minorité
La condition de mortel – Peut-on nier l'évidence ?
Qu'appelle-t-on destin ? Le public et le privé
La compassion – Tout a-t-il un prix ?
L'amour de la vie – Rien n'est sans raison
L'expérience de la maladie – Le ridicule
Le divertissement – La souffrance des animaux
La régression à l'infini – La passion de la justice
Que nous montre le cinéma ? – Foi et raison
La langue maternelle – La valeur de la vie
L'autonomie – Aimer, est-ce vraiment connaître ?
Les inégalités de la nature doivent-elles être compensées ? - La jeunesse
L'idée d'univers – La jalousie
Suivre la coutume – La danse
L'intolérable – Faut-il savoir obéir pour gouverner ?
La différence sexuelle – Ne pas rire, ne pas pleurer, mais comprendre
Peut-on tout partager ? – Faut-il s'adapter ?
Le désordre – La loyauté